

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.067 — QUARANTIÈME ANNÉE — JEUDI 12 AOÛT 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. — Réclames : 1.75. — Faits divers : 3 fr. — Avis de décès ou copie certifiée conforme : 5 fr. — Chronique Locale : 10 fr. — Les insertions sont exclusivement reçues. — A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux. — A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

ABONNEMENTS
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard et Basses-Alpes : 5 fr. 6 mois, 10 fr. 1 an.
Autres départements et l'Algérie : 6 fr. 6 mois, 11 fr. 1 an.
Étranger (Union postale) : 9 fr. 6 mois, 17 fr. 1 an.
Les abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois. Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

Le Rôle du Parlement

Toutes les discussions qui se succèdent à la Chambre ou au Sénat démontrent avec une force de plus en plus éloquente l'utilité du rôle rempli par le Parlement dans la grande œuvre de la Défense nationale. Beaucoup de gens, dans le pays, semblent supporter assez impatiemment l'exercice de ce droit de collaboration et de contrôle de la part des représentants de la nation. Il leur serait pourtant facile, s'ils voulaient examiner la question à fond, de se convaincre des heureux résultats du travail parlementaire.

Le discours que M. Millès-Lacroix a prononcé mardi au Luxembourg constitue à ce point de vue un document plein d'intérêt. L'honorable sénateur des Landes estime avec raison que le droit strict du Parlement et du gouvernement, surtout dans les circonstances présentes, est « d'examiner avec la plus scrupuleuse attention les dépenses de l'Etat et de veiller à ce que pas une parcelle de ces dépenses ne soit distraite des besoins de la Défense nationale ». N'est-ce pas l'évidence même ? Certains sont d'avis que l'on doit pour cela faire confiance au gouvernement qui représente à l'heure actuelle le pays tout entier, puisque l'union sacrée a supprimé toutes nos querelles et toutes nos divisions politiques. Mais, si le gouvernement a sa fonction à remplir, le Parlement a aussi la sienne, et qui est également très importante. Le gouvernement gouverne et le Parlement contrôle : voilà la vérité constitutionnelle. Cela est vrai en temps de paix et cela doit l'être davantage encore en temps de guerre, parce que, en temps de guerre, les questions en jeu sont beaucoup plus délicates, plus complexes. La question financière surtout prend alors une importance capitale. Or, n'est-ce pas précisément le contrôle des dépenses publiques qui doit faire plus particulièrement l'objet de l'action parlementaire ?

Les ministères, en France, comme dans la plupart des pays, se laissent trop souvent diriger par une bureaucratie irresponsable. Et la guerre, hélas ! n'a pas changé grand chose à cette fâcheuse pratique. Les bureaux de la Guerre, qui ont toujours été très puissants, n'ont rien perdu de cette grande puissance depuis douze mois. M. Millès-Lacroix s'est élevé très énergiquement contre les agissements de ces bureaux qui, a-t-il pu dire, n'ont jamais tenu aucun compte des avertissements qui leur étaient donnés par la Commission des Finances et le Service du Contrôle. Il a constaté que des sous-secrétaires d'Etat du ministère de la Guerre ont reconnu devant la Commission des Finances l'état de désordre et d'anarchie dans lequel se trouvait leur administration à leur arrivée aux affaires. Il a dénoncé les marchés « passés à des prix scandaleux ». Il a protesté contre les abus auxquels a donné lieu le service des automobiles militaires. Il a parlé de cette question des « intermédiaires douteux » dont nous parlons précisément il y a quelques jours, à propos du récent débat de la Chambre.

Toutes ces erreurs et toutes ces fautes, ne convient-il pas de s'efforcer de les arrêter le plus tôt possible ? Ne convient-il pas d'ouvrir les yeux de qui de droit sur les procédés mis en usage par une bureaucratie qui, selon le mot très juste de M. Peytral, « a besoin d'être réformée » ? Et qui pourrait remplir ce rôle nécessaire de vigilance, sinon le Parlement ?

Le gouvernement ne peut pas tout faire à lui tout seul. D'abord, il n'est pas infallible et il peut ne pas être inutile de l'éclairer sur tel ou tel point, voire sur tel ou tel scandale... Le ministre de la Guerre a reconnu qu'il n'était pas possible que l'on n'ait pas commis de fautes. « Mais nous serons sans pitié pour les spéculateurs criminels », a-t-il ajouté. Cela est parfait. Encore importait-il que les actes criminels commis par ces spéculateurs contre la patrie ne restent pas ignorés de la justice comme ils le sont du public. Or, comme l'a prouvé l'affaire des marchés de blés portée à la tribune de la Chambre au cours de la séance que nous rappelons tout à l'heure, il arrive que des révélations parlementaires.

On en arrive ainsi toujours à la même conclusion : le rôle du Parlement est non pas seulement légitime, mais encore indispensable.

Un autre débat venu au Sénat le même jour, celui relatif à la proposition de loi Dalbiez, a amené M. Henry Chéron à défendre, lui aussi, le Parlement, à le défendre dans le passé aussi bien que dans le présent. L'orateur a dit que les critiques adressées aux Chambres à propos du vote des crédits de la Défense nationale avant la guerre étaient loin d'être justifiées, et c'est là une question que l'on pourra discuter plus tard dans toute son ampleur. Pour l'heure présente, M. Chéron a dit excellemment que le contrôle parlementaire « est un sujet de confiance de plus de la nation dans la victoire finale ».

Au cours des séances solennelles tenues le 5 août à la Chambre et au Sénat, les présidents de ces deux assemblées n'ont pas, du reste, résumés avec une sobriété éloquente, dans les deux beaux discours auxquels tout le monde a applaudi, la thèse qui est celle même de la Constitution ? M. Paul Deschanel a déclaré que « l'histoire impartiale dira les services que dans cette crise le Parlement a rendus à la France et à l'armée ». Et M. Antonin Dubost a dit que notre démocratie ne pouvait pas laisser altérer « ses organes vitaux de discussion, de contrôle et de responsabilité », ajoutant : « La précision des ordres, la fermeté de leur exécution, la vigilance de leur contrôle sont les seules choses que nous ayons à concéder. Que, de leur côté, les administrations se mobilisent totalement, qu'elles se mettent sur le pied de guerre, qu'elles renoncent aux lenteurs et aux complexités bureaucratiques... »

On ne pouvait mieux définir, mieux préciser le rôle du Parlement. Cette thèse de la nécessité d'une collaboration à la fois clairvoyante, énergique et loyale du Parlement et du gouvernement devrait rallier de plus en plus toutes les opinions dans le pays. La Russie tsariste, nous le faisons ressortir naguère, et nous nous en réjouissons pour nos alliés, a eu elle-même le courage patriotique de la proclamer hautement en une inoubliable séance de la Douma. Comment la République Française hésiterait-elle à reconnaître aux représentants de la nation les droits constitutionnels que personne n'ose plus leur contester aujourd'hui, même dans ceux des pays qui passaient jusqu'à présent pour les moins ouverts à l'esprit démocratique ?

CAMILLE FERDY.

LES SOLDATS DE L'USINE
La Fabrication des Obus de « 75 »
— De notre envoyé spécial —

Lyon, 10 Août.
Le prodigieux effort industriel de la France que d'aucuns ont appelé « le miracle français » passionne à juste titre l'opinion publique. M. Albert Thomas, sous-secrétaire d'Etat des Munitions, vient de faire savoir au public français l'effort de nos usines de guerre. Dans ce but, le ministre a convoqué les représentants de la presse parisienne et provinciale en visite de nos grands centres de production.

Cette sorte de « mission civile », placée sous la conduite de M. Nachbar, attaché de cabinet de M. Albert Thomas, a commencé sa tournée par les usines de Lyon et de la région lyonnaise. L'industrie métallurgique lyonnaise qui est en ce moment l'une des plus intenses et des plus prospères de la France, était tout indiquée pour fournir un effort correspondant aux besoins de la situation présente. Il suffisait de vouloir et l'on a voulu.

Des usines existaient dans lesquelles l'arsenal de Lyon, dont il a suffi d'intensifier la production, d'autres ont été créées de toutes pièces. J'en ai visité une aujourd'hui. Cette usine a été montée en l'espace de deux mois dans la galerie des Machines de l'ancienne exposition de Lyon. En temps normal, une telle installation n'eût pas nécessité d'efforts de force de travail plus longs qu'un tour de force et on l'aurait fait à la main en revient à la Société de l'Éclairage électrique, qui s'est spécialisée, en temps de paix, dans la fabrication de la machinerie de force et lumière.

Du matin au soir et du soir au matin, dans un hall immense qui peut être comparé à l'ancien grand palais de l'Exposition coloniale, ronflement, grincement et se meurent 1.600 machines-outils : tronçonneuses, foreuses, tours automatiques, presses à servir, presses à ogiver, etc.

L'usine, qui ronfle comme une immense roue d'acier aux cent bouches de feu, est sillonnée par plus de trois kilomètres de rails à l'aide desquels les pièces sont transportées, celle qui représente le tiers de l'installation, avec notre personnel et notre matériel, la production pourra être plus intensive.

Un ingénieur me disait : — Nous pouvons faire en ce moment plusieurs milliers d'obus par jour. Nous ferons plus quand nous aurons obtenu l'envol d'obus à la fois plus rapides, plus longs, plus précis, plus résistants, plus sûrs, plus faciles à transporter, plus faciles à fabriquer, plus faciles à transporter, plus faciles à transporter, etc. — Notre outillage s'améliore chaque jour. C'est ainsi que le déchargement des barres d'acier, qui s'effectuait manuellement, pourra être fait à l'aide d'un électro-aimant qui économisera le travail de quarante ouvriers au moins, lesquels pourront être employés ailleurs.

375^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :
En Artois, vive canonnade au cours de la nuit. Autour de Souchez, une tentative d'attaque allemande à coups de pétards a été repoussée.
En Argonne, on signale un très violent bombardement de nos positions à l'est de la route Vienne-le-Château-Binarville.
Nuit calme sur le reste du front.

Paris, 11 Août.



LES CHAMPS DE BATAILLE RUSSES

l'usine et la municipalité, la délégation s'est rendue à Saint-Etienne pour visiter la Manufacture, qui, avec un personnel de 8.000 ouvriers fabrique surtout des fusils Lebel et des mitrailleuses, et répare tout le matériel de guerre.

Les journalistes étaient pilotés par le colonel Manu, directeur de manufacture. La délégation visitera demain les Forges et Acieries du Creusot. — R.

IL Y A UN AN

Mercredi 12 Août

Les Allemands bombardent Pont-à-Mousson. Le communiqué officiel français dit : « Dans les pronostics sur les premières opérations de l'armée allemande, le bombardement de Pont-à-Mousson, situé à notre extrême frontière, et l'évacuation de la région de Nancy étaient escomptés pour le premier ou le second jour au plus tard de notre mobilisation. Constatons que le seul de ces événements, qui se soit réalisé, arrive le 11^{er} jour, et n'aura pas l'influence démentisante que l'on lui attribuait de l'autre côté du Rhin. Pont-à-Mousson a été, en effet, bombardé ce matin, 10 heures, par une artillerie lourde mise en batterie à une assez longue distance. Une centaine d'obus de gros calibre sont tombés sur la ville, tuant ou blessant quelques habitants et démolissant plusieurs maisons. Aucune action simultanée d'infanterie. L'effet produit sur la patriotique population de Pont-à-Mousson est nul. »

Sur l'Othain, une batterie française anéantit le 2^e régiment de dragons allemands, qui avait mis pied à terre. Le maître d'Igney est fustigé par les Allemands. En Belgique, combats acharnés ; les Belges battent les Allemands à Haelen. L'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Autriche-Hongrie. Le Gœben et le Breslau, qui ont franché les Dardanelles, arrivent à Constantinople où la Turquie prétend les avoir achetés à l'Allemagne. A Marseille, la Chambre de Commerce décide de créer un Comptoir local d'escompte ; le général Villaret et les membres de la mission militaire française en Grèce arrivent par le vapeur Anthonis.

Le nouveau Ministère japonais

Tokio, 11 Août.
Le ministère japonais est ainsi constitué :
Premier ministre, comte Okuma.
Finances, M. Taketomi.
Intérieur, M. Ikki.
Communications, M. Katsuno Minoura.
Marine, vice-amiral Tomosaburo Kato.
Intérieur des Affaires étrangères, comte Okuma.
Les portefeuilles de la Guerre, de la Justice et de l'Agriculture ne changent pas de titulaire.

LA GUERRE

La Bataille reprend dans le Nord

L'ENTENTE BALKANIQUE

Paris, 11 Août.
Le sous-secrétariat d'Etat de l'artillerie et des munitions coupe, depuis cet après-midi, le nouvel immeuble qui lui a été attribué, 74, avenue des Champs Élysées.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Il semble bien que nous allons nous trouver, cette fois, en face d'une résolution définitive en ce qui concerne notre action contre la Turquie, ou plutôt notre action en Orient. La nécessité d'en finir avant la mauvaise saison, aussi bien pour pouvoir communiquer librement avec la Russie, que pour porter au bloc ennemi un premier coup fatal, cette nécessité, dit-on, est reconnue par les gouvernements.

On a vu le sens de la démarche que les ambassadeurs de l'Entente vont faire auprès des puissances balkaniques, en vue d'obtenir leur concours. Du côté de la Roumanie, il n'y a plus de difficultés, grâce au bon esprit du gouvernement russe. Rest la Bulgarie. Le concours de celle-ci est de nos jours un problème délicat. La Serbie héroïque ne sera jamais sacrifiée, mais elle ne doit pas oublier que c'est pour elle que l'Europe est à feu et à sang. La Grèce, qui a tout intérêt à résister dans le cas où nous lui proposons, s'obstine, paraît-il, à l'instigation de Berlin, dans sa politique aveugle d'hostilité sournoise. Sans son concours, l'intervention de la Bulgarie est-elle possible ? Telle est la position du problème que notre diplomatie a à solutionner.

Les événements qui vont se succéder dans le mystère des chancelleries et dans les capitales balkaniques auront un extrême intérêt, mais les gouvernements de l'Entente doivent envisager l'éventualité où, par l'impénétration de leurs devoirs, les Balkaniques refusent de faire l'accord et de se joindre à nous. Dans ce cas, nous devons encore, sans peur, réduire la Turquie au silence. L'entreprise n'est pas au-dessus de nos forces, non seulement l'Angleterre et la France disposent de troupes, mais l'Italie, qui ne peut pas développer ses armées dans le terrain difficile où elles opèrent, et qui a le plus grand intérêt à participer à la chute de Constantinople, peut nous prêter un efficace concours.

Je suis encore convaincu que les hommes d'Etat serbes, grecs ou bulgares qui demeurent accessibles aux arguments les plus clairs et les plus décisifs, modifieront leur attitude radicalement. S'ils sentaient que la ruine de la Turquie est pour eux un intérêt, ils ne seraient pas si obstinés. La supprime habileté à cette heure c'est la volonté affirmée avec la dernière énergie. Il nous faut vouloir. Les discussions à l'ombre ont assez duré. Les peuples réclament des solutions.

La première à obtenir, c'est l'écrasement des Ottomans. Une fois passés les Dardanelles, nous pourrions faire passer à la Russie les munitions et les fusils qui lui manquent pour armer ses armées, nous passerions au second acte de la tragédie et le dénouement ne sera pas éloigné.

Mais il y a déjà beaucoup trop de temps perdu, et il faut le dire sans ambages, à Nich comme à Sofia.

On le comprendra ou on ne le comprendra pas, mais nous ne nous attarderons plus à palabrer. La parole sera au 75, et celui-là se fera entendre par les pipes sourdes de l'Orient.

MARIUS RICHARD.

Les Services sanitaires de l'avant

Paris, 11 Août.
Le docteur Lucien Dumont, député de l'Indre, raconte longuement dans un journal du front une visite qu'il vient de faire à un hôpital en qualité de délégué de la Commission départementale d'hygiène. Il exposera aujourd'hui devant ses collègues de la Commission, les résultats de ses observations. Voici son préambule :
« Certes, lorsque délégué par mes collègues j'avais quitté Paris, j'étais parti avec des idées fautes. J'avais tant entendu dire que les services sanitaires de l'avant n'étaient pas à désirer, qu'ils étaient encore à l'état rudimentaire, qu'ils avaient fini par y croire. En 1^{er} lieu, le matériel est ce que je viens de voir, m'a pleinement satisfait par les merveilleux progrès accomplis. Les soins médicaux, aussi bien que les soins chirurgicaux donnés à nos malades et blessés dans les hôpitaux de l'avant, sont irréprochables et les parents de nos soldats peuvent être pleinement rassurés. C'est avec une double satisfaction puisque je suis chirurgien praticien moi-même, que j'ai pu le constater. »

Les Secours immédiats aux Familles de Soldats décédés

Paris, 11 Août.
Des secours immédiats sont accordés aux veuves et orphelins, ou à défaut aux ascendants, aux familles de militaires décédés au cours des opérations de guerre. Ces secours, payables en une seule fois, ne sont pas renouvelables. Ils se cumulent avec l'allocation journalière prévue par la loi du 4 août 1914 et la dérogation de soldes.

Les pièces qui doivent accompagner les demandes

Paris, 11 Août.
Le ministère de la Guerre nous communique la note suivante :
Des secours immédiats sont accordés aux veuves et orphelins, ou à défaut aux ascendants, aux familles de militaires décédés au cours des opérations de guerre. Ces secours, payables en une seule fois, ne sont pas renouvelables. Ils se cumulent avec l'allocation journalière prévue par la loi du 4 août 1914 et la dérogation de soldes.

Dans un but d'uniformité, c'est au général commandant la subdivision du domicile de l'avant droit que toutes les demandes doivent être adressées.

Les demandes, sur papier libre, doivent contenir le nom, prénoms, degrés de parenté et adresse des demandeurs.
Les pièces suivantes doivent être jointes à la demande :
Pour les veuves : 1^o bulletin de mariage.
2^o Avis de décès ou copie de l'avis de décès certifié conforme par le maire ou le commissaire de police.
Pour les orphelins : 1^o bulletin de naissance du défunt ;
2^o Avis de décès ou copie certifiée conforme.
3^o Désignation du tuteur ou certificat du maire attestant que l'enfant est à la charge du demandeur.
Pour les ascendants au premier degré : 1^o bulletin de naissance du défunt ;
2^o Avis de décès ou copie certifiée conforme.
3^o Un certificat délivré par le maire attestant que le militaire était célibataire et qu'il n'avait pas d'enfants (cette dernière pièce est indispensable).
Les intéressés sont instamment invités à renvoyer leur demande qu'avec toutes les pièces exigées.
Tout dossier incomplet ne peut être examiné et c'est un retard peut-être sérieux dans l'attribution d'un secours urgent.

Dans les Flandres

Communiqué officiel anglais

Londres, 11 Août.
Le feld-marschal French fait le communiqué officiel suivant :
Au nord-ouest de Hooge, et dans les ruines du village de Hooge, nous avons consolidé le terrain gagné hier et repoussé de faibles attaques de nuit d'infanterie.
Hier après-midi, il n'y a eu aucune intervention d'infanterie, mais un violent duel d'artillerie, qui a rendu inébranlables deux batteries de nos tranchées en terrain découvert.

Au sud de Hooge, nous avons maintenant légèrement retiré la position de notre ligne qui passe au sud de Hooge, mais cela n'affecte en rien la situation. Nous avons fait hier, au total, 450 prisonniers.

La victoire anglaise de Hooge

Londres, 11 Août.
On mande de la frontière belge au Daily Telegraph l'état-major allemand admet le caractère décisif de la victoire remportée à Hooge par les Anglais, victoire qui a obligé l'ennemi à évacuer tout le terrain qu'il avait gagné dans une récente attaque, en se servant de gaz délétères.

Les Allemands se sont livrés, hier, à de furieuses contre-attaques, sans pouvoir reconquérir aucune des positions qu'ils ont perdues. L'ennemi a perdu plusieurs kilomètres de tranchées à l'ouest du château d'Hooge.

Des navires anglais ont bombardé la côte belge

Londres, 11 Août.
On mande de Rotterdam au Daily Mail que, suivant une dépêche de l'Eucluse, des navires anglais ont bombardé la côte belge hier après-midi et dans la soirée. La même dépêche signale qu'un avion allié a jeté, à 10 heures du soir, huit bombes sur Bruges.

L'Allemagne voudrait la paix

Londres, 11 Août.
Le correspondant du Daily Telegraph à New-York, qui vient de passer la fin de la semaine à Washington, et vient de rentrer à New-York, câble qu'il a constaté à Washington un curieux phénomène, en ce sens qu'on s'y entretient dans la presse et le public beaucoup plus de paix que de guerre. Ce travail souterrain des agents allemands, s'efforçant de provoquer une discussion sur les conditions de paix, à un moment qu'ils jugent favorable à l'Allemagne, se manifeste également dans d'autres villes des Etats-Unis, mais on s'en rend compte, en Amérique, que ces ouvertures intéressées ne rencontrent que le dédain des alliés, et pour cette raison là, notamment, le monde officiel à Washington et les Américains d'une manière générale, s'y montrent soit hostiles, soit indifférents.

L'opinion en Amérique

New-York, 11 Août.
Des dépêches ont apporté aux journaux de ce matin l'écho de la nouvelle campagne allemande pour la paix. De hautes personnalités, interprétant excellemment l'opinion américaine, déclarent que la lecture de ces dépêches n'a nullement ébranlé leur conviction. Les Américains disent ces personnalités savaient que l'Allemagne, essouffée et confiante, dans le peuple, mais se rendant compte, dans les hautes sphères, qu'elle ne peut tenir, n'avait cherché, au prix de grands sacrifices, le succès militaire de l'occupation de Varsovie, que pour appuyer la proposition de paix qui doit la sauver de l'échec final.

Tous renseignements par eux-mêmes sur les ressources matérielles et morales de l'Allemagne, les Américains n'ont été, ni surpris, ni abusés, par la manœuvre pacifique en vue de laquelle avait été conçue la manœuvre militaire de Varsovie. Mais ils se souviennent, en cet anniversaire de la guerre, que si l'Allemagne avait voulu la paix elle aurait pu l'accepter un an plus tôt.

lent pas que les succès militaires puissent, à eux seuls, exercer une influence quelconque sur l'orientation de leurs sentiments.

Bien au contraire, plus l'Allemagne montre momentanément sa puissance militaire préparée de longue date, plus les Américains voient dans les traces de cette préparation la preuve d'un désir de conquête mondiale attentive à la liberté des peuples, et ils sont d'autant plus pacifistes qu'ils se sentent actuellement en opposition de vues avec l'Allemagne, dont les propositions, en ce moment inacceptables d'un avis unanime, ne constituent qu'un piège grossier, auquel, pas plus que les alliés, les Etats-Unis ne sauraient se laisser prendre.

Les manœuvres allemandes après des socialistes italiens

Paris, 11 Août. Un correspondant du *Temps* à Florence se dit en mesure de fournir quelques renseignements sur la partie la plus intéressante de la discussion du groupe parlementaire socialiste faite par la direction du parti italien et suisse, en vue de reconstituer l'Internationale socialiste et d'étudier la possibilité d'une paix rapide.

L'Action russe

Pétrograde, 11 Août. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Sur les routes de Riga, dans la nuit du 8, nous avons repoussé, après une lutte corps à corps, plusieurs attaques des Allemands, malgré l'appui que ces derniers ont reçu de leur artillerie lourde très puissante.

Après les combats qui ont eu lieu dans le cours de la même nuit, et le lendemain, dans la direction de Dvinsk, dans la région de Schotenberg-Pomenouni-Vilkomir, l'ennemi, sous notre poussée, a commencé à se replier, nous abandonnant une centaine de prisonniers, plusieurs mitrailleuses et des caisses de munitions.

Sur le front de la Narva, sur les routes de Lomja-Sniadovo et Stonoff, des combats acharnés continuent. Notre artillerie a repoussé l'offensive prise par les Allemands au centre de Novo-Georgievsk.

Le long de la rive gauche de la Vistule, dans la direction de Lublin et de Loukoif, sur la rive droite de la Wieprz, l'ennemi, dans l'après-midi du 9 août, a prononcé une offensive que nous avons arrêtée malgré sa tenacité.

Sur les routes de Vlodva, nous avons repoussé, avec succès, une attaque de l'ennemi qui avait fait usage de gaz asphyxiants.

Sur le Dniestr, dans la région de l'embouchure de Strypa, les Autrichiens ont pris une offensive locale le 8 août. Le combat y continue.

Sur les autres points de notre front, aucune rencontre importante ne s'est produite.

Un attentat contre une mine de charbon près d'Odessa

Odessa, 11 Août. Une violente explosion détruit un des principaux puits charbonniers du Donetz. Une instruction est ouverte. Plusieurs arrestations ont été faites et maintenues. Le gouvernement prend toutes les mesures pour garantir les autres puits contre les tentatives criminelles.

Les Zeppelins bombardent les trains sanitaires

Pétrograde, 11 Août. Un train sanitaire vient d'arriver à Gomel, Province de Minsk.

Le 7 août, un zeppelin a canonné ce train et jeté sur lui une bombe qui a causé des dégâts à deux wagons. Trois blessés ont été tués et plusieurs blessés ont été blessés. Deux heures auparavant, à Siedletz, un autre zeppelin avait bombardé un autre train sanitaire, tuant de nombreux blessés, et blessant des infirmiers.

Les torpilleurs russes sur les côtes d'Anatolie

Amsterdam, 11 Août. Le correspondant du *Svet* a communiqué le 25 juillet les torpilleurs russes ont croisé tout le long de la côte d'Anatolie, depuis Samsoun jusqu'à Siedletz, et ont coulé dans ces parages 170 voiliers turcs de différentes dimensions, ainsi que plusieurs remorqueurs.

Les uns de plus bombardés Samsoun, Ounch et Rizet.

A Samsoun, ils ont détruit trois débarcadères, une grue à vapeur, deux casernes et quatre magasins à vivres et ont incendié une usine.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Pourparlers entre les Puissances balkaniques et la Quadruple Entente

Athènes, 11 Août. Le journal *Katir d'Athènes* annonce que le roi Constantin ouvrira la session de la Chambre grecque.

Les pourparlers entre la Bulgarie et la Quadruple-Entente

Londres, 11 Août. Le *Daily Chronicle* publie un télégramme de Sofia disant que les cercles de l'opposition croient que les pourparlers avec la Quadruple-Entente vont maintenant entrer dans une phase décisive, et que le résultat des négociations ne dépend plus que de la réponse que fera le gouvernement bulgare.

La situation en Turquie

Athènes, 11 Août. On apprend ici, de source diplomatique, que la situation politique et économique s'aggrave à Constantinople.

Un beau geste des cheministes italiens

Rome, 11 Août. Les cheministes italiens ont donné un magnifique exemple de patriotisme, ils ont décidé de renoncer, en faveur de la Croix-Rouge, au supplément de trois millions que leur avait accordé le gouvernement.

Les exploits d'un aviateur italien

Rome, 11 Août. Le correspondant du *Giornale d'Italia* télégraphie du front que depuis le début de la guerre un aviateur italien est parvenu à jeter 4 à 6 bombes chaque nuit sur Pola, durant 70 jours.

Les Turcs se retournent contre les Allemands

Sofia, 11 Août. Depuis que le prince héritier est de retour des Dardanelles, c'est-à-dire depuis le 20 juillet, les Turcs paraissent très déprimés. Leurs courtes et leurs persévérances à Constantinople que des discussions ont éclaté entre les officiers allemands et les Turcs. On dit également que le général Liman von Sanders, chef d'état-major allemand, aurait été dans une brasserie des Allemands déclarer qu'il ne pourrait pas résister longtemps à Gallipoli.

La prise de Varsovie et la modeste allemande

Copenhague, 11 Août. Le *Lokal Anzeiger* du 9 août écrit au sujet de la prise de Varsovie :

On a remarqué le ton de modestie qu'affectait le télégramme de l'empereur au roi de Wurtemberg au sujet de la prise de Varsovie. Tous les meilleurs militaires sont dans les mêmes sentiments, car ils n'oublient pas que la guerre l'essentiel n'est pas de conquérir des territoires, mais d'écraser l'ennemi.

La popularité de la guerre en Russie

Londres, 11 Août. Le correspondant russe du *Times*, M. Stanley Washburn, met en lumière le caractère profondément national de la guerre en Russie et l'appui moral que lui donnent les grandes masses populaires. C'est à cette solidarité massive du moral des troupes que la Russie doit d'avoir pu soutenir le choc de l'offensive allemande dont la gloire, déclare l'auteur, sera réduite de moitié quand on saura exactement ce que la Russie avait en hommes et en munitions pour faire face à pareil assaut, le plus fort, peut-être, dans toute l'histoire militaire.

Les propriétés du maréchal Hindenburg

Pétrograde, 11 Août. Une interpellation que le député de la Douma, M. Larchevitch, va adresser au gouvernement, nous révèle ceci :

Le maréchal van Hindenburg était encore propriétaire en Russie. Il commandait les troupes qui pénétraient de la Prusse Orientale en Russie, lorsqu'il réussit à faire vendre sa propriété située sur la rive de la Volga. La liquidation s'est opérée par l'intermédiaire d'un fonctionnaire de la réserve de l'Intérieur russe, nommé R...

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

Une prime aux soldats qui abattent un tanbe

Paris, 11 Août. Un habitant de Merville, près d'Hazebrouck offre une prime de mille francs, et une autre de mille francs, au premier soldat qui abat un tanbe sur le territoire de cette commune.

Carpentier a fait une chute

Paris, 11 Août. La revue *Sporting* dit que Carpentier fit, la semaine dernière, une chute d'aérodrome par suite de panne du moteur.

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

Une prime aux soldats qui abattent un tanbe

Paris, 11 Août. Un habitant de Merville, près d'Hazebrouck offre une prime de mille francs, et une autre de mille francs, au premier soldat qui abat un tanbe sur le territoire de cette commune.

Carpentier a fait une chute

Paris, 11 Août. La revue *Sporting* dit que Carpentier fit, la semaine dernière, une chute d'aérodrome par suite de panne du moteur.

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

Une prime aux soldats qui abattent un tanbe

Paris, 11 Août. Un habitant de Merville, près d'Hazebrouck offre une prime de mille francs, et une autre de mille francs, au premier soldat qui abat un tanbe sur le territoire de cette commune.

Carpentier a fait une chute

Paris, 11 Août. La revue *Sporting* dit que Carpentier fit, la semaine dernière, une chute d'aérodrome par suite de panne du moteur.

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Pourparlers entre les Puissances balkaniques et la Quadruple Entente

Athènes, 11 Août. Le journal *Katir d'Athènes* annonce que le roi Constantin ouvrira la session de la Chambre grecque.

Les pourparlers entre la Bulgarie et la Quadruple-Entente

Londres, 11 Août. Le *Daily Chronicle* publie un télégramme de Sofia disant que les cercles de l'opposition croient que les pourparlers avec la Quadruple-Entente vont maintenant entrer dans une phase décisive, et que le résultat des négociations ne dépend plus que de la réponse que fera le gouvernement bulgare.

La situation en Turquie

Athènes, 11 Août. On apprend ici, de source diplomatique, que la situation politique et économique s'aggrave à Constantinople.

Un beau geste des cheministes italiens

Rome, 11 Août. Les cheministes italiens ont donné un magnifique exemple de patriotisme, ils ont décidé de renoncer, en faveur de la Croix-Rouge, au supplément de trois millions que leur avait accordé le gouvernement.

Les exploits d'un aviateur italien

Rome, 11 Août. Le correspondant du *Giornale d'Italia* télégraphie du front que depuis le début de la guerre un aviateur italien est parvenu à jeter 4 à 6 bombes chaque nuit sur Pola, durant 70 jours.

Les Turcs se retournent contre les Allemands

Sofia, 11 Août. Depuis que le prince héritier est de retour des Dardanelles, c'est-à-dire depuis le 20 juillet, les Turcs paraissent très déprimés. Leurs courtes et leurs persévérances à Constantinople que des discussions ont éclaté entre les officiers allemands et les Turcs. On dit également que le général Liman von Sanders, chef d'état-major allemand, aurait été dans une brasserie des Allemands déclarer qu'il ne pourrait pas résister longtemps à Gallipoli.

La prise de Varsovie et la modeste allemande

Copenhague, 11 Août. Le *Lokal Anzeiger* du 9 août écrit au sujet de la prise de Varsovie :

On a remarqué le ton de modestie qu'affectait le télégramme de l'empereur au roi de Wurtemberg au sujet de la prise de Varsovie. Tous les meilleurs militaires sont dans les mêmes sentiments, car ils n'oublient pas que la guerre l'essentiel n'est pas de conquérir des territoires, mais d'écraser l'ennemi.

La popularité de la guerre en Russie

Londres, 11 Août. Le correspondant russe du *Times*, M. Stanley Washburn, met en lumière le caractère profondément national de la guerre en Russie et l'appui moral que lui donnent les grandes masses populaires. C'est à cette solidarité massive du moral des troupes que la Russie doit d'avoir pu soutenir le choc de l'offensive allemande dont la gloire, déclare l'auteur, sera réduite de moitié quand on saura exactement ce que la Russie avait en hommes et en munitions pour faire face à pareil assaut, le plus fort, peut-être, dans toute l'histoire militaire.

Les propriétés du maréchal Hindenburg

Pétrograde, 11 Août. Une interpellation que le député de la Douma, M. Larchevitch, va adresser au gouvernement, nous révèle ceci :

Le maréchal van Hindenburg était encore propriétaire en Russie. Il commandait les troupes qui pénétraient de la Prusse Orientale en Russie, lorsqu'il réussit à faire vendre sa propriété située sur la rive de la Volga. La liquidation s'est opérée par l'intermédiaire d'un fonctionnaire de la réserve de l'Intérieur russe, nommé R...

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

Une prime aux soldats qui abattent un tanbe

Paris, 11 Août. Un habitant de Merville, près d'Hazebrouck offre une prime de mille francs, et une autre de mille francs, au premier soldat qui abat un tanbe sur le territoire de cette commune.

Carpentier a fait une chute

Paris, 11 Août. La revue *Sporting* dit que Carpentier fit, la semaine dernière, une chute d'aérodrome par suite de panne du moteur.

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

Une prime aux soldats qui abattent un tanbe

Paris, 11 Août. Un habitant de Merville, près d'Hazebrouck offre une prime de mille francs, et une autre de mille francs, au premier soldat qui abat un tanbe sur le territoire de cette commune.

Carpentier a fait une chute

Paris, 11 Août. La revue *Sporting* dit que Carpentier fit, la semaine dernière, une chute d'aérodrome par suite de panne du moteur.

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

Une prime aux soldats qui abattent un tanbe

Paris, 11 Août. Un habitant de Merville, près d'Hazebrouck offre une prime de mille francs, et une autre de mille francs, au premier soldat qui abat un tanbe sur le territoire de cette commune.

Carpentier a fait une chute

Paris, 11 Août. La revue *Sporting* dit que Carpentier fit, la semaine dernière, une chute d'aérodrome par suite de panne du moteur.

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Pourparlers entre les Puissances balkaniques et la Quadruple Entente

Athènes, 11 Août. Le journal *Katir d'Athènes* annonce que le roi Constantin ouvrira la session de la Chambre grecque.

Les pourparlers entre la Bulgarie et la Quadruple-Entente

Londres, 11 Août. Le *Daily Chronicle* publie un télégramme de Sofia disant que les cercles de l'opposition croient que les pourparlers avec la Quadruple-Entente vont maintenant entrer dans une phase décisive, et que le résultat des négociations ne dépend plus que de la réponse que fera le gouvernement bulgare.

La situation en Turquie

Athènes, 11 Août. On apprend ici, de source diplomatique, que la situation politique et économique s'aggrave à Constantinople.

Un beau geste des cheministes italiens

Rome, 11 Août. Les cheministes italiens ont donné un magnifique exemple de patriotisme, ils ont décidé de renoncer, en faveur de la Croix-Rouge, au supplément de trois millions que leur avait accordé le gouvernement.

Les exploits d'un aviateur italien

Rome, 11 Août. Le correspondant du *Giornale d'Italia* télégraphie du front que depuis le début de la guerre un aviateur italien est parvenu à jeter 4 à 6 bombes chaque nuit sur Pola, durant 70 jours.

Les Turcs se retournent contre les Allemands

Sofia, 11 Août. Depuis que le prince héritier est de retour des Dardanelles, c'est-à-dire depuis le 20 juillet, les Turcs paraissent très déprimés. Leurs courtes et leurs persévérances à Constantinople que des discussions ont éclaté entre les officiers allemands et les Turcs. On dit également que le général Liman von Sanders, chef d'état-major allemand, aurait été dans une brasserie des Allemands déclarer qu'il ne pourrait pas résister longtemps à Gallipoli.

La prise de Varsovie et la modeste allemande

Copenhague, 11 Août. Le *Lokal Anzeiger* du 9 août écrit au sujet de la prise de Varsovie :

On a remarqué le ton de modestie qu'affectait le télégramme de l'empereur au roi de Wurtemberg au sujet de la prise de Varsovie. Tous les meilleurs militaires sont dans les mêmes sentiments, car ils n'oublient pas que la guerre l'essentiel n'est pas de conquérir des territoires, mais d'écraser l'ennemi.

La popularité de la guerre en Russie

Londres, 11 Août. Le correspondant russe du *Times*, M. Stanley Washburn, met en lumière le caractère profondément national de la guerre en Russie et l'appui moral que lui donnent les grandes masses populaires. C'est à cette solidarité massive du moral des troupes que la Russie doit d'avoir pu soutenir le choc de l'offensive allemande dont la gloire, déclare l'auteur, sera réduite de moitié quand on saura exactement ce que la Russie avait en hommes et en munitions pour faire face à pareil assaut, le plus fort, peut-être, dans toute l'histoire militaire.

Les propriétés du maréchal Hindenburg

Pétrograde, 11 Août. Une interpellation que le député de la Douma, M. Larchevitch, va adresser au gouvernement, nous révèle ceci :

Le maréchal van Hindenburg était encore propriétaire en Russie. Il commandait les troupes qui pénétraient de la Prusse Orientale en Russie, lorsqu'il réussit à faire vendre sa propriété située sur la rive de la Volga. La liquidation s'est opérée par l'intermédiaire d'un fonctionnaire de la réserve de l'Intérieur russe, nommé R...

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

Une prime aux soldats qui abattent un tanbe

Paris, 11 Août. Un habitant de Merville, près d'Hazebrouck offre une prime de mille francs, et une autre de mille francs, au premier soldat qui abat un tanbe sur le territoire de cette commune.

Carpentier a fait une chute

Paris, 11 Août. La revue *Sporting* dit que Carpentier fit, la semaine dernière, une chute d'aérodrome par suite de panne du moteur.

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

Une prime aux soldats qui abattent un tanbe

Paris, 11 Août. Un habitant de Merville, près d'Hazebrouck offre une prime de mille francs, et une autre de mille francs, au premier soldat qui abat un tanbe sur le territoire de cette commune.

Carpentier a fait une chute

Paris, 11 Août. La revue *Sporting* dit que Carpentier fit, la semaine dernière, une chute d'aérodrome par suite de panne du moteur.

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

Une prime aux soldats qui abattent un tanbe

Paris, 11 Août. Un habitant de Merville, près d'Hazebrouck offre une prime de mille francs, et une autre de mille francs, au premier soldat qui abat un tanbe sur le territoire de cette commune.

Carpentier a fait une chute

Paris, 11 Août. La revue *Sporting* dit que Carpentier fit, la semaine dernière, une chute d'aérodrome par suite de panne du moteur.

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

LA GUERRE EN ORIENT

Les Pourparlers entre les Puissances balkaniques et la Quadruple Entente

Athènes, 11 Août. Le journal *Katir d'Athènes* annonce que le roi Constantin ouvrira la session de la Chambre grecque.

Les pourparlers entre la Bulgarie et la Quadruple-Entente

Londres, 11 Août. Le *Daily Chronicle* publie un télégramme de Sofia disant que les cercles de l'opposition croient que les pourparlers avec la Quadruple-Entente vont maintenant entrer dans une phase décisive, et que le résultat des négociations ne dépend plus que de la réponse que fera le gouvernement bulgare.

La situation en Turquie

Athènes, 11 Août. On apprend ici, de source diplomatique, que la situation politique et économique s'aggrave à Constantinople.

Un beau geste des cheministes italiens

Rome, 11 Août. Les cheministes italiens ont donné un magnifique exemple de patriotisme, ils ont décidé de renoncer, en faveur de la Croix-Rouge, au supplément de trois millions que leur avait accordé le gouvernement.

Les exploits d'un aviateur italien

Rome, 11 Août. Le correspondant du *Giornale d'Italia* télégraphie du front que depuis le début de la guerre un aviateur italien est parvenu à jeter 4 à 6 bombes chaque nuit sur Pola, durant 70 jours.

Les Turcs se retournent contre les Allemands

Sofia, 11 Août. Depuis que le prince héritier est de retour des Dardanelles, c'est-à-dire depuis le 20 juillet, les Turcs paraissent très déprimés. Leurs courtes et leurs persévérances à Constantinople que des discussions ont éclaté entre les officiers allemands et les Turcs. On dit également que le général Liman von Sanders, chef d'état-major allemand, aurait été dans une brasserie des Allemands déclarer qu'il ne pourrait pas résister longtemps à Gallipoli.

La prise de Varsovie et la modeste allemande

Copenhague, 11 Août. Le *Lokal Anzeiger* du 9 août écrit au sujet de la prise de Varsovie :

On a remarqué le ton de modestie qu'affectait le télégramme de l'empereur au roi de Wurtemberg au sujet de la prise de Varsovie. Tous les meilleurs militaires sont dans les mêmes sentiments, car ils n'oublient pas que la guerre l'essentiel n'est pas de conquérir des territoires, mais d'écraser l'ennemi.

La popularité de la guerre en Russie

Londres, 11 Août. Le correspondant russe du *Times*, M. Stanley Washburn, met en lumière le caractère profondément national de la guerre en Russie et l'appui moral que lui donnent les grandes masses populaires. C'est à cette solidarité massive du moral des troupes que la Russie doit d'avoir pu soutenir le choc de l'offensive allemande dont la gloire, déclare l'auteur, sera réduite de moitié quand on saura exactement ce que la Russie avait en hommes et en munitions pour faire face à pareil assaut, le plus fort, peut-être, dans toute l'histoire militaire.

Les propriétés du maréchal Hindenburg

Pétrograde, 11 Août. Une interpellation que le député de la Douma, M. Larchevitch, va adresser au gouvernement, nous révèle ceci :

Le maréchal van Hindenburg était encore propriétaire en Russie. Il commandait les troupes qui pénétraient de la Prusse Orientale en Russie, lorsqu'il réussit à faire vendre sa propriété située sur la rive de la Volga. La liquidation s'est opérée par l'intermédiaire d'un fonctionnaire de la réserve de l'Intérieur russe, nommé R...

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre zeppelins ont été passés de bonne heure ce matin, venant de l'Ouest.

Une prime aux soldats qui abattent un tanbe

Paris, 11 Août. Un habitant de Merville, près d'Hazebrouck offre une prime de mille francs, et une autre de mille francs, au premier soldat qui abat un tanbe sur le territoire de cette commune.

Carpentier a fait une chute

Paris, 11 Août. La revue *Sporting* dit que Carpentier fit, la semaine dernière, une chute d'aérodrome par suite de panne du moteur.

Le retour des Zeppelins

Amsterdam, 11 Août. On télégraphie d'Ameland au *Telegraaf* que quatre ze

